

**PARONYCHIA ARGENTEA Lamk.**

**ET ..... CAMPING.**

**par A. HERAULT**

En 1962, ma femme et moi avions acheté à Jard-sur-Mer (Vendée), à 100m du port, une petite vigne abandonnée de 7 a 88 ca. En 1963, ma belle-mère entreprit d'y fonder "La Coquille", petit camp de caravaning de 9 places. Un bloc sanitaire fut érigé, des fosses creusées, des *Cupressus* plantés.

En 1964, je construisis les clôtures et une route centrale de 55m sur 2m avec des déchets de rhyolite recouvrant des calcaires de démolition mêlés d'argile. Bref, les ceps arrachés, le sable "tritureré" en tous sens, la vigne avait perdu son nom, mais les campeurs affluèrent.

A la fin du printemps 1976, je remarquai quelques pieds agonisants d'une plante toute scarieuse, rougeâtre, appliquée au sol, qui souffrait de la terrible sécheresse. Je perdis rapidement tout intérêt pour elle, certain que le piétinement continu des campeurs allait bientôt l'achever.

Mais au printemps 77, elle reparut, bien verte cette fois-ci, aux mêmes places, les petites souches ayant repoussé. J'alertai notre ami Contré qui confirma (14 mai) la détermination:

*Paronychia argentea* Lamk.

et m'apprit..."qu'en 1964, cette même plante était présente au camp G.C.U. de St-Georges-de-Didonne où la nièce de M. P. Biget, sans être botaniste, l'avait remarquée....."

Qui peut nous dire si elle s'y maintient?

Je protégeai aussitôt nos 10 pieds de Jard avec une pancarte, des barrières de piquets, parpaings et ficelles, jusqu'à la production de graines.

Tout appareil aérien a disparu bien sûr, au cours de l'été 77, mais nous avons bon espoir d'une repousse en 78.

Relevé des compagnes au 15-6-77

A - à moins d'un mètre ou en étroite intrication avec *Paronychia argentea*:

<i>Trifolium suffocatum</i> L.(médit.-atl.)	<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Med.
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	<i>Erodium cicutarium</i> l'Hérit.
<i>Trifolium striatum</i> L.	<i>Geranium molle</i> L.
<i>Medicago minima</i> (L.) Bartal.	<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.
<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds.	<i>Polycarpon tetraphyllum</i> L.
<i>Medicago polymorpha</i> L.	<i>Crassula tillaea</i> Lester-Garl.(médit.-subatl.)

2

<i>Aphanes arvensis</i> L.	<i>Poa annua</i> L.
<i>Veronica arvensis</i> L.	<i>Vulpia myuros</i> (L.) Gmel.
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	<i>Bromus madritensis</i> L. (médit.-atl.)
<i>Lolium perenne</i> L.	<i>Lagurus ovatus</i> L. (médit.-atl.)
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) Hubbard (Médit.-subatl.)	<i>Hypochaeris glabra</i> L.

B - dans un rayon de 10m autour de *Paronychia argentea*:

<i>Pinus pinaster</i> Ait. (et plantules)	<i>Aristolochia clematitis</i> L.
<i>Cupressus macrocarpa</i> Hartw. (arbres de 8 à 9 m.)	<i>Geranium purpureum</i> Vill.
<i>Papaver rhoeas</i> L.	<i>Artemisia campestris</i> L. ssp. <i>maritima</i> Arcangeli
<i>Lycopsis arvensis</i> L.	<i>Ephedra distachya</i> L.
<i>Vitis vinifera</i> L. (ancienne culture, un cep isolé)	

CONCLUSIONS: On peut supposer que *Paronychia argentea* a été introduite accidentellement par graine (s) venue (s) dans le matériel de campeurs ayant séjourné dans le Midi. Il est vraisemblable, compte tenu de la présence de dix pieds, que la plante a dû se reproduire à Jard même, où le climat ne semble pas lui déplaire.

D'une façon générale, les activités humaines semblent avoir des conséquences très contradictoires: elles sont le plus souvent destructrices du tapis végétal initial, mais en contre-partie, elles nous amènent parfois des nouveautés qui n'ont pas fini de nous surprendre.